



L'ancestrale abbaye de Lérins retrouve ses couleurs d'antan

Hier, 65 bénévoles de l'association Terres et Couleurs sont venus de toute la France pour repeindre boiseries et huisseries du monastère. Avec l'ocre naturelle en secret de beauté.

Ils ont entre 18 et 84 ans, ils sont médecins, pilotes d'avion, ingénieurs ou architectes, et viennent de Paris, Bordeaux, Franche Comté ou Antibes. Ils sont 65 hommes et femmes à avoir pris la mer tôt le matin et sous la pluie pour rejoindre l'île Saint-Honorat au large de Cannes. Tous mobilisés pour participer à un chantier XXL : redonner ses couleurs d'antan au monastère de Lérins, dont certains bâtiments datent du V^e siècle.

C'est l'association Terres et Couleurs, vecteur de promotion de l'ocre naturelle, qui est à l'initiative de cette impressionnante opération au profit du patrimoine local. C'est son 30^e chantier, après, notamment la cité de Carcassonne, la citadelle de Blaye ou la cathédrale de Bayeux. Voilà trois ans que le projet à l'initiative de l'association attendait sa concrétisation. Alors ce ne sont pas les incessantes averses qui allaient décourager ces amoureux d'Histoire.

70 portes répertoriées

« La pluie, c'est encore mieux pour étaler la peinture » sourit Félicien Carli. Lui, c'est le grand manitou du chantier. « Un défi difficile à organiser, un travail de précision et de minutie ». Armée de pincesaux, de seaux, mais aussi de talkie-walkies, et briefée depuis la veille, la petite armée de peintres est savamment



Sur place, devant l'entrée de l'abbaye, préparation rapide (une heure pour faire 50 kg) et artisanale des peintures, avant de passer à l'action. (Photos Gaëlle Arama)

dispersée aux quatre coins de l'immense propriété cistercienne. En accord avec l'Architecte des Bâtiments de France, trois teintes ont été choisies pour redonner aux 70 portes répertoriées un aspect ravivé. Ocre rouge pour les portes patrimoniales, terre d'ombre de Chypre pour les menuiseries du

chai ou de la ferme des moines et un ton pierre pour couvrir les portes de service. Devant son chaudron de peinture, Félicien Carli reproduit des gestes ancestraux. Sa recette traditionnelle date du XVII^e siècle et vient de Suède. Ambiance collaborative et conviviale. Mais en silence, en respect de la vie monacale. « On

valorise le patrimoine, on fait des rencontres, on laisse une petite trace » confie Eva et Lauranne, 23 et 25 ans, venus avec leurs parents. Les moines, qui ont offert le déjeuner à tous, ont le sourire. Les portes de leur paradis ont un lustre inédit.

GAËLLE ARAMA
garama@nicematin.fr

Recette simple



Terre verte, terre de Sienne ou ocre jaune, une palette presque infinie. (Photo G. A.)

La peinture naturelle à l'ocre a des atouts. Mate, écologique, se nettoyant à l'eau, elle protège, laisse respirer le bois et le rend imputrescible. Avantage, elle est peu chère : 1 € le litre si on la fabrique soi-même. La recette, simple, est composée de plusieurs ingrédients faciles à trouver : eau, farine, terre colorante, sulfate de fer, huile de lin et savon de Marseille. Pour la recette précise avec les quantités, voir le site www.terresetcouleurs.com G. A.

Questions à Félicien Carli, architecte et président de l'association Terres et Couleurs « J'ai fait la chasse à l'ocre dans le monde entier »

À croire qu'il est tombé tout petit dans une marmite d'ocre, Félicien Carli ! En 1995, ce jeune Bourguignon fonde l'association Terres et Couleurs pour promouvoir les terres colorantes et valoriser le patrimoine architectural. Depuis sa création, 800 fans de ces fascinants pigments l'ont rejoint.

D'où vous vient cette passion pour l'ocre ?
Étudiant en architecture à Paris début des années 90, j'étais plutôt

formé au béton ! Mais j'ai découvert que la production d'ocre en Bourgogne datait du XIX^e siècle. J'ai créé l'association. Et j'ai fait la chasse à l'ocre dans le monde entier avec les bénévoles : Vaucluse, Ardennes, Suède, Afrique du Sud, Chypre. Le but est de rencontrer les producteurs pour les valoriser dans nos livres et éviter qu'ils ferment. À chaque carrière qui ferme, c'est une couleur perdue.

L'ocre est le plus vieux

des pigments de couleur...

Le musée de Terra Amata à Nice conserve les 76 plus anciennes boulettes d'ocre rouge et jaune datés de - 380 000 ans !

Le but, c'est inciter à un usage privé de l'ocre ?

L'objectif est que les gens fabriquent leur peinture naturelle eux-mêmes. C'est très simple ! Solvants, additifs, métaux lourds, les peintures chimiques d'aujourd'hui ont des composants toxiques qui peuvent être néfastes

pour la santé et l'environnement.

Comment financez-vous les chantiers menés par Terres et Couleurs ?

Nos chantiers sont gratuits pour ceux qui en bénéficient. Nous n'avons pas de subvention. Les projets qui coûtent entre 5 000 et 40 000 € sont financés par la vente de livret (5 €) sur la peinture à l'ocre, son histoire, ses utilisations pour la chaux ou dans les bétons, et les recettes, via notre site internet.

PROPOS RECUEILLIS PAR G. A.



(Photo G. A.)